

**A) IDENTIFICATION**

Bien proposé : Casbah d'Alger  
Lieu : Ville d'Alger  
Etat partie : Algérie  
Date : 6 mars 1990

**B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS**

Que l'inscription de ce bien culturel sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée pour permettre une étude comparative des médinas se trouvant dans cette zone culturelle.

**C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS**

Tout en étant convaincu de la valeur culturelle universelle de la Casbah d'Alger, l'ICOMOS, dans son évaluation initiale, a néanmoins pensé qu'il y avait lieu de confirmer l'engagement des autorités à propos de la conservation du site. En juin 1991, le Bureau du Patrimoine mondial a soutenu cette motion et a demandé à l'ICOMOS de mener une étude sur les médinas dans la région afin de constituer une base solide de comparaison pour l'évaluation du site.

L'ICOMOS a défini les termes de référence pour une étude globale qui examinera les valeurs culturelles ainsi que l'authenticité et les dispositions de protection pour les sites de ce genre. La durée de cette étude serait de 6 à 8 mois. L'ICOMOS est satisfait de la lettre reçue le 24 octobre 1991, dans laquelle la Délégation Permanente Algérienne exprime l'engagement ferme des autorités algériennes à l'égard de la conservation de la Casbah.

**D) JUSTIFICATION**

La proposition algérienne concerne la vieille ville d'Alger située entre la casbah (forteresse) proprement-dite et le bord de mer. L'histoire de la ville d'Alger est encore plus complexe

et tumultueuse que celle du pays tout entier. En effet, situé sur la côte, le site fut habité au moins dès le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère quand un comptoir phénicien y fut installé. Tour à tour les Carthaginois, différentes tribus berbères, les Romains, les Byzantins et les Arabes (dès le VII<sup>e</sup> siècle) convoitent la ville et finissent par en prendre possession. La politique expansionniste espagnole commence aussi à se manifester vers le territoire algérien et profite de la faiblesse du pouvoir local due aux rivalités entre les petits Etats maghrébins issus des invasions berbères.

Accueilli à bras ouverts par la population locale, un corsaire turc - Khaïr al-Din - installe sa capitale à Alger (1516) et soumet une grande partie de l'actuel littoral algérien au sultan ottoman. Le pouvoir central d'Istanbul intervient relativement peu dans l'administration de cette région et le bey règnera en maître dans sa ville où la force militaire et le commerce se conjuguent pour produire une grande prospérité économique.

C'est la ville fortifiée turque qui est à l'origine de l'actuelle Casbah (en réalité, une médina, qui tire son nom —par extension— du fort construit sur la hauteur). La construction de la ville commence dès 1516 et n'arrête de progresser au XVII<sup>e</sup> siècle. Si l'organisation administrative et militaire implique la présence d'un grand nombre de Turcs, il ne faut pas imaginer la ville d'Alger d'alors comme une ville ottomane. Dans la ville se conjugue la science de l'architecture militaire turque avec les traditions architecturales arabo-méditerranéennes (habitations —simples ou luxueuses— ordonnées autour d'un "atrium" central et surmontées de terrasses). Le commerce florissant se traduit par une extrême richesse de la décoration intérieure des demeures algéroises. Le site naturel assez spécial (une pente plutôt abrupte qui descend du fort vers la mer) explique les ruelles tortueuses, véritables méandres, qui caractérisent la vieille ville.

D'une part l'incompréhension européenne du mode de vie arabe et, d'autre part le désir des colons de retrouver des habitudes et une esthétique architecturale et urbaine qui leur étaient propres se traduisirent par de graves destructions. Heureusement un certain goût pour l'"exotisme" de la vieille ville, les incommodités dues au site en pente (repeuplé par des autochtones attirés par le nouvel essor économique) sauva une partie de la ville. Dans les années '20 de notre siècle commence à se manifester un réel intérêt pour la sauvegarde de l'ancienne ville, mais ce n'est qu'au début des années '70 que les autorités

algériennes favorisent les premières études en vue d'une véritable sauvegarde de la Casbah d'Alger. Classé site historique, un vaste plan de restauration et revalorisation de la vieille ville est mis en place.

Un très intelligent plan de réaménagement de la Casbah est en cours pour, à la fois, installer un confort moderne sans bouleverser l'urbanisme et l'architecture traditionnels et retrouver les fonctions initiales de la Casbah: quartier résidentiel, commercial et culturel.

La Casbah d'Alger, surtout une fois la réhabilitation en cours terminée, apparaîtra - malgré les destructions dues à la mauvaise conservation de l'ancien tissu urbain - comme un extraordinaire exemple de ville historique maghrébine avec les particularités propres au site naturel et à l'histoire de la ville. La Casbah d'Alger conserve de très intéressantes habitations traditionnelles arabo-méditerranéennes où le mode de vie ancestral arabe et les habitudes musulmanes se sont harmonisées à d'autres traditions architecturales.

D'autre part, la vieille ville d'Alger est un précieux témoin d'événements historiques parmi les plus marquants dans l'histoire du peuple algérien.

ICOMOS, novembre 1991